LIMOUSIN EXPANSION
INSEE LIMOUSIN
Région LIMOUSIN
numéro 58 septembre 2009
focal
INSEE LIMOUSIN

ENTREPRISES...

Le Limousin au premier rang pour le taux de survie de ses entreprises

Le Limousin est une région à faible taux de création d'entreprises, mais les nouvelles entreprises ont plus de chances d'être pérennes qu'au niveau national, en particulier dans l'industrie.

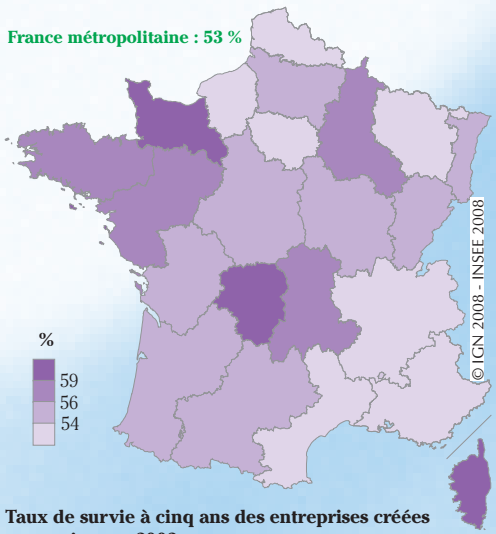
Reprendre une entreprise déjà existante, avoir une expérience du milieu professionnel d'installation, bénéficier d'un accompagnement, financier ou non, augmentent les chances de pérennité.

En cinq ans, les créations d'emplois dans les nouvelles entreprises pérennes ne compensent pas les pertes d'emplois dans celles qui n'ont pas survécu.

Le Limousin figure parmi les régions à faible taux de création d'entreprises : à 9,0 % en 2008, il se classe en avant-dernière position, devant l'Auvergne (8,7 %). Le taux national est de 11 %. Mais les chances de pérennité des entreprises créées sont meilleures dans la région. En 2007, 60 % des créateurs d'entreprises limousins sont toujours à la tête de l'entreprise qu'ils ont fondée en 2002. La moyenne métropolitaine s'élève à 53 %, et la région se classe ainsi au premier rang des régions françaises pour le taux de survie à cinq ans de ses entreprises. Le Limousin et l'Auvergne se distinguent ainsi par une faible rotation des entreprises (avec un faible taux de création et un taux de survie élevé), tandis qu'à l'inverse, l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou Languedoc-Roussillon se caractérisent par un taux de création important mais un taux de survie bien inférieur à la moyenne.

En 2008, près de 2 700 entreprises ont été créées en Limousin. Parmi les principaux secteurs de création figurent le commerce (23 % des nouvelles entreprises), la construction (21 %), les services aux entreprises et les services aux particuliers (16 et 15 %).

Le Limousin en tête



Taux de survie à cinq ans des entreprises créées ou reprises en 2002

Source : Insee, enquête SINE

De meilleures chances de pérennité en Limousin

	Limousin	France métropolitaine
Ensemble	**60**	**53**
Créations pures	58	51
Reprises	63	60
Par type de créateur		
Femmes créatrices	54	51
Hommes créateurs	62	54
Anciens chômeurs	57	50
Créateurs sans activité préalable	46	50
Créateurs préalablement en emploi	68	59

Taux de survie à cinq ans des entreprises créées ou reprises en 2002 (en %)

Source : Insee, enquête SINE

Les reprises résistent mieux

Dans la région comme en France, les chances de pérennité sont très inégales selon qu'il s'agit d'une création *ex nihilo*, dite « création pure », ou de la reprise d'une entreprise cédée. Les reprises résistent mieux avec, en Limousin, un taux de survie supérieur de près de cinq points à celui des créations pures – l'écart est même de neuf points au niveau national. Il semble plus difficile de garantir la survie d'une entreprise créée de toutes pièces – qui doit entre autres se constituer une clientèle – que d'assurer la continuité d'une affaire existante. Et les reprises, qui nécessitent des capitaux plus importants, bénéficient généralement d'une meilleure assise financière.

En Limousin, les reprises sont nombreuses : 31 % de l'ensemble des créations contre 23 % en France métropolitaine. Le poids des reprises participe aux bonnes performances de la région en matière de taux de survie. Mais même pour les créations pures, les chances de survie sont meilleures en Limousin : 58 % passent le cap des cinq années d'existence, contre 51 % au niveau national.

De bons taux de survie dans l'industrie

L'activité exercée conditionne aussi fortement le taux de survie. L'industrie, et particulièrement les industries agro-alimentaires (IAA), présente de très bonnes performances dans la région, bien meilleures qu'au niveau national et supérieures à celles observées dans la construction, le commerce et la plupart des services. Plus de 80 % des entreprises des IAA créées en Limousin sont toujours en activité cinq ans après, soit 25 points de plus qu'au niveau métropolitain. Ce taux atteint 65 % dans les autres secteurs industriels (9 points de plus qu'en France). Parmi les services, les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'action sociale dépassent les 70 % de survie à cinq ans, en Limousin comme en France. Les services aux entreprises dépassent les 60 %, un taux de survie supérieur de six points à celui des services aux particuliers. La rotation la plus forte revient en Limousin aux activités immobilières, où le taux de défaillance est bien supérieur au taux national. Dans la construction et le commerce, les taux de survie à cinq ans avoisinent les 60 % dans la région, contre 50 % ailleurs.

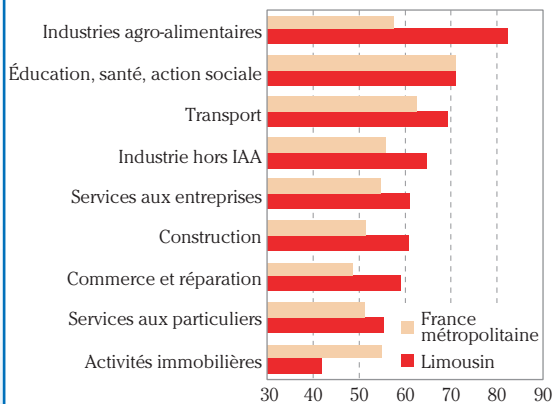
Pérennisation plus difficile pour les femmes

Moins d'un tiers des nouveaux entrepreneurs sont des femmes. Elles obtiennent, en Limousin comme en France, de moins bons taux de survie à cinq ans que leurs homologues masculins (54 % contre 62 %). Cependant, une première analyse pourrait conclure à de meilleures performances pour les entreprises créées par des femmes. Elles reprennent plus souvent que les hommes des entreprises existantes ; et elles sont nombreuses dans des secteurs où les taux de survie sont élevés comme l'éducation-santé-action sociale. Mais on les rencontre aussi beaucoup dans le commerce, secteur à forte rotation. Par ailleurs, les femmes créent leur entreprise plus souvent sous la forme juridique de personne physique (77 % des cas contre 61 % pour les hommes). Enfin, la mise de départ investie dans l'entreprise est souvent très faible : moins de 8000 euros dans 53 % des cas pour les femmes, contre 43 % pour les hommes. Or ces deux dernières caractéristiques jouent dans le sens d'une moins bonne pérennité des unités économiques créées par les entrepreneuses. En effet, les chances de survie ont tendance à croître avec le montant de la mise de départ. Et les entreprises créées sous forme de personne morale ont un taux de survie supérieur

Source

Le dispositif Sine (système d'information sur les nouvelles entreprises) consiste à suivre pendant cinq ans une nouvelle génération d'entreprises. Les entreprises créées ou reprises au cours du premier semestre 2002 ont été réinterrogées en septembre 2007. Grâce à un financement complémentaire pris en charge par Limousin Expansion et la Région Limousin, l'enquête est exhaustive sur la région. Le dispositif Sine couvre le secteur marchand non agricole hors activités financières.

Les industries agro-alimentaires plus pérennes en Limousin



Taux de survie à cinq ans des entreprises créées ou reprises en 2002 (en %)

Source : Insee, enquête SINE

de 17 points à celui des entreprises créées sous forme de personne physique (71 % contre 54 %).

L'atout de l'expérience

En Limousin comme en France, les entrepreneurs les plus jeunes et les plus âgés sont ceux dont les projets sont les moins pérennes. Ceux qui ont créé leur entreprise entre trente et cinquante ans sont, à l'inverse, proches de 65 % en taux de survie à cinq ans. Les risques de voir son entreprise se fragiliser varient aussi selon l'activité préalable du créateur : s'il était déjà en emploi, les chances de pérennité de l'entreprise sont meilleures que s'il était chômeur, et plus encore que s'il était sans activité. 56 % des créateurs d'entreprises étaient déjà en emploi lors de la création de leur entreprise ; cinq ans plus tard, plus des deux tiers d'entre eux sont toujours à la tête de l'entreprise qu'ils ont créée, alors que moins de la moitié des entreprises créées par des inactifs ont survécu. Les ex-chômeurs présentent des taux de survie intermédiaires, et la durée antérieure du chômage joue peu. Les distorsions selon la situation antérieure contribuent également aux écarts de performances entre hommes et femmes, puisque les femmes créent plus souvent leur entreprise après une période d'inactivité.

La connaissance du milieu professionnel joue, semble-t-il, plus que le bagage scolaire. Si l'absence totale de diplôme est défavorable, les chances de survie à cinq ans sont les mêmes pour un titulaire d'un diplôme du supérieur et pour un détenteur du seul brevet des collèges. Les chances de pérennité sont maximales dans les cas de rachat de l'entreprise dans laquelle on était précédemment salarié : 82 % de survie à cinq ans dans la région. En Limousin, les taux de survie sont meilleurs dans le cas d'une prise en location-gérance que dans celui d'un héritage ou d'une donation, alors que c'est l'inverse au niveau national.

L'accompagnement renforce les chances de réussite

L'appui extérieur (non financier) lors de la mise en place du projet de création est un atout indéniable à sa réussite. L'appui par un organisme de soutien à la création d'entreprise conforte de sept points les chances de pérennité à cinq ans. Les chances sont encore meilleures si l'on peut bénéficier d'un appui dans l'entreprise qu'on reprend ou qui nous employait précédemment. Les motivations qui ont poussé au projet comptent également : une création réalisée sous contrainte pour se créer son emploi a moins de chances de réussite durable que celle qui résulte d'un choix ou d'une opportunité.

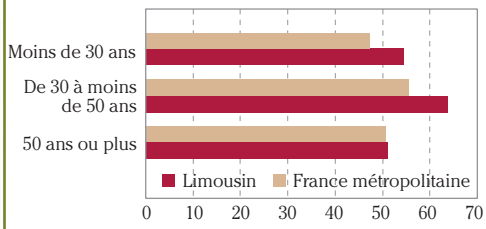
Les aides publiques favorisent la survie

Dans la région plus qu'ailleurs, les aides publiques favorisent la survie des entreprises. En Limousin, 30 % des entreprises créées en 2002 ont reçu des aides publiques l'année de leur création, soit cinq points de plus qu'au niveau métropolitain. L'aide au chômeur créateur ou repreneur d'entreprise (ACCRE) arrive au premier rang, en nombre d'entreprises aidées comme en taux de survie : les deux tiers des entreprises créées avec l'ACCRE sont toujours en activité cinq ans plus tard en Limousin, soit treize points de plus qu'au niveau national. Les aides ou exonérations d'initiative locale ou régionale ont bénéficié en Limousin à 7 % des nouvelles entreprises en 2002 (contre 4 % en France). Les principales sont l'aide à l'achat de matériel, la prime régionale à l'emploi (PRE) et l'aide à l'immobilier. Les taux de survie à cinq ans sont aussi très favorables. Les entreprises aidées avec les dispositifs de prêt à la création d'entreprise (PCE) ou d'encouragement au développement d'entreprises nouvelles (EDEN) ont de moins bons résultats.

Les formations proposées ou imposées pour la réalisation du projet jouent un rôle favorable : 66 % des entrepreneurs les ayant suivies sont toujours à la tête de leur entreprise cinq ans après, contre 59 % pour les autres.

Le type de clientèle de l'entreprise semble jouer un rôle plus important en Limousin qu'ailleurs. Les entreprises travaillant surtout avec des administrations ou des organismes publics ou parapublics présentent

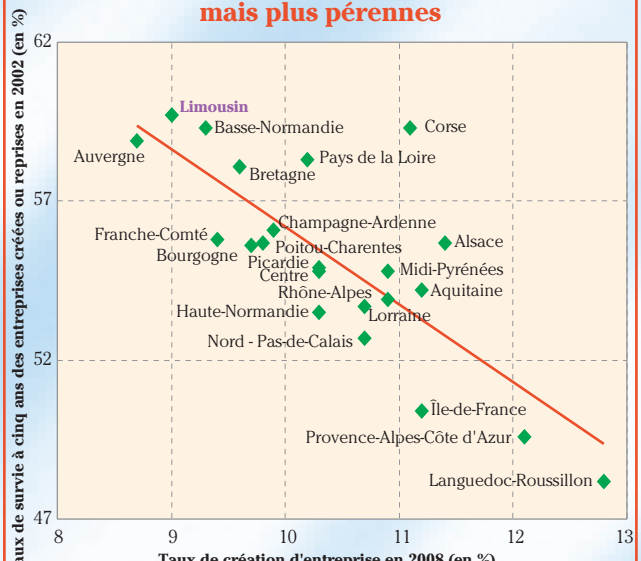
Des taux de survie meilleurs pour les créateurs de 30 à 50 ans



Taux de survie à cinq ans des entreprises créées ou reprises en 2002 selon l'âge du créateur (en %)

Source : Insee, enquête SINE

Limousin : des créations moins nombreuses mais plus pérennes



Source : Insee, enquête SINE

Objectif Création

Depuis 2007, la Région Limousin et ses 15 partenaires (réseau consulaire, réseau associatif…) ont mis en place un dispositif d'accompagnement des porteurs de projets : Objectif Création.
Ce dispositif offre au porteur de projet une palette de services, qui permettent de l'accompagner de l'idée de création à la formalisation de son projet, et jusqu'au suivi des premiers pas de son entreprise. Il peut bénéficier également d'offres de formation ainsi que d'aides financières spécifiques.
Aujourd'hui, le dispositif a accueilli 5 000 porteurs de projets et a accompagné la création et la reprise de 1 500 entreprises en Limousin.

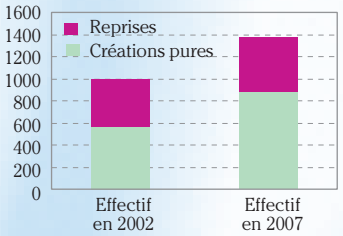
les meilleurs taux de survie. L'écart est de dix points en Limousin avec celles dont les clients sont des particuliers (deux points d'écart en France métropolitaine), et de treize points avec celles qui commercent avec d'autres entreprises (quatre points au niveau national).

85 % du volume d'emploi créé en 2002 subsiste en 2007

Les trois quarts des entreprises n'ont pas de salarié au démarrage. Les entreprises avec salarié dès la création sont relativement plus nombreuses dans les transports et les IAA. Tous secteurs confondus, les entreprises employeuses démarrent de toute façon avec de très faibles effectifs : moins de deux salariés en moyenne.

Au bout de cinq ans, les entreprises survivantes ont globalement plus de salariés qu'à leur création. Mais cela ne compense pas les pertes d'emplois liées aux défaillances enregistrées sur ces cinq premières années d'existence. Au total, en 2007, il ne subsiste que 85 % du volume d'emploi créé par les nouvelles entreprises en 2002. L'emploi global est maintenu dans les entreprises issues de créations pures, le développement des unités survivantes (+57 % d'emplois en cinq ans) compensant les disparitions. Mais il n'en est pas de même dans les entreprises reprises : certes elles enregistrent de meilleurs taux de survie, mais celles qui subsistent créent moins d'emplois qu'il ne s'en perd dans celles qui disparaissent avant cinq ans.

Les entreprises survivantes ont augmenté leurs effectifs de 38 % en cinq ans



Effectif total des entreprises créées en 2002 et survivantes en 2007

Source : Insee, enquête SINE

Effet bénéfique de l'informatisation

Sans nécessairement avoir créé leur entreprise dans un secteur dit « innovant »[1], 45 % des entrepreneurs limousins déclaraient être innovants au démarrage de leur projet en 2002 (41 % au niveau national). Le plus souvent, ils font référence à l'introduction sur le marché de produits, de concepts de vente ou de services qu'ils considéraient comme nouveaux. Mais le taux de survie n'a pas été meilleur dans ces entreprises. Les innovations portant sur l'introduction de nouveaux procédés de production ont en revanche favorisé la pérennité des entreprises.
Près de 40 % des entreprises limousines n'utilisaient pas d'ordinateur à leur création en 2002 (35 % au niveau national). Leurs taux de survie sont légèrement inférieurs à la moyenne. En 2007, un quart des entreprises régionales créées il y a cinq ans n'utilisent toujours pas d'ordinateur. C'est encore un peu plus qu'au niveau national. Celles possédant un site Internet sont encore minoritaires, en Limousin comme ailleurs. Leur taux de survie est meilleur, surtout pour celles qui l'utilisent pour vendre en ligne.

Pour en savoir plus…

« Créateurs d'entreprises : des profils variés, un même désir d'indépendance » FOCAL Insee Limousin n° 45 - mai 2008
« Création d'entreprises et emploi : la dynamique sur trois ans » Insee Première n° 1148 - juillet 2007

[1] *Technologies de l'information et de la communication, produits pharmaceutiques, biotechnologie et nouveaux matériaux.*

Maryse Aguer (Insee)
Avec la collaboration de la Région Limousin

INSEE LIMOUSIN
29 rue Beyrand
87031 Limoges cedex
Tél 05 55 45 20 07
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52

focal INSEE LIMOUSIN
www.insee.fr

Directrice de la publication Fabienne Le Hellaye
Rédacteur en chef Frédéric Châtel
Mise en forme Chantal Desbordes, Martine Herny
Impression GDS Imprimeurs
Maquette iti communication

Prix 2,70 euros

Dépôt légal : septembre 2009
Code SAGE : FOC095824
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2009

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».